

But in the full conviction that the considerations to which we have thus alluded are fully appreciated by Your Honorable House, we proceed to detail the facts and principles on which our humble prayer is founded.

At a recent period, the great majority of the People of this Province, complained by Petitions signed by upwards of 87,000 persons, of serious and numerous abuses which then prevailed;—and their complaints being submitted to the consideration of the Parliament of the United Kingdom, were followed by a Report made to Your Honorable House on the 18th July, 1828, by a Committee of which the present Principal Secretary of State for the Colonial Department as well as several others who are now Members of His Majesty's Government formed part; and that Report, the result of extensive research and careful deliberation, contained the following very just conclusions:—1^{stly}. "That the "embarrassments and discontents which had long prevailed in the *Canadas*, had arisen from serious defects in "the system of Laws and in the Constitution established "in those Colonies.—2^{dly}. That the said embarrassments and discontents were in a great measure to be "attributed to the manner in which the existing system "had been administered, and—3^{rdly}. That neither the "suggestions of Your Honorable House, nor any "other improvements in the Laws and Constitutions "of the *Canadas* would be attended with the desired "effect, unless an impartial, conciliatory and constitutional system of Government were observed in these "loyal and important Colonies."

It is with deep regret that we now represent to Your Honorable House, that neither its recommendations nor the benevolent intentions since expressed by His Majesty's Executive Government, have been followed by any effective measures of a nature to produce the desired effect;—that the Constitution of this Province, with its serious defects, has continued to be administered in a manner calculated to multiply the embarrassments, and to increase the discontents which have long prevailed; and that the greater part of the abuses which then prevailed still exist without correction or mitigation.

After having carefully reflected on this state of things, this House is convinced that the source of the evil lies in the first of the causes pointed out by Your Honorable House; and is equally convinced that the most serious defect in the Act of the thirty first year of the Reign of *George* the Third, chapter thirty one,—the most active cause of abuses of power—of the infractions of the Laws—and of the waste of the public Revenue and property, is that injudicious enactment, the fatal results of which were foretold at the time, by one of the public men of whom *England* has most reason to be proud, that, namely, which invests in the Crown the exorbitant power, (incompatible with any Government duly balanced and founded on Law and Justice, and not on force and coercion,) of selecting and composing without any rule or limitation, or any predetermined qualification, an entire branch of the Legislature, supposed from the nature of its attributions to be independent, but inevitably the servile tool of the authority which creates, composes, and decomposes it, and can on any day modify it to suit its interests or passions of the moment; an unlimited power from the use of which the abuse of it is inseparable, and which has in fact always been so exercised in this Province as to favor a spirit of monopoly and despotism in the Executive and Judicial Departments, and never in favor of the public interest. And this House further states, as its intimate conviction, that even if the Colonial Administrations had, by making more judicious selections, succeeded in quieting the alarm, and allaying for a time the profound discontent which have prevailed, that form of Government would not be less essentially vicious which makes the

Mais persuadés que ces considérations simplement indiquées sont appréciées par Votre Honorable Chambre, nous en viendrons au détail des principes et des faits sur lesquels reposent nos humbles prières.

A une époque récente, une très-grande majorité du Peuple de cette Province, par ses Requêtes signées de 87,000 personnes, se plaignit d'abus graves et nombreux qui régnaient alors; ses plaintes soumises à la considération du Parlement du Royaume-Uni, furent suivies dans Votre Honorable Chambre, le 18 Juillet 1828, d'un Rapport fait par un Comité dont faisait partie le Principal Secrétaire d'Etat actuel de Sa Majesté, pour le Département Colonial, ainsi que plusieurs autres Membres du Gouvernement actuel; lequel Rapport, basé sur des recherches étendues et une soigneuse délibération, en venait à ces conclusions très justes:—1^o. "Que les difficultés et les mécontentemens qui avaient longtemps existé dans les *Canadas*, provenaient de défauts sérieux qui se "trouvaient dans le système de Lois et de Constitutions "établi dans ces Colonies;—2^o. Que les difficultés et "les mécontentemens devaient en grande partie être "attribués à la manière dont le système existant avait "été administré;—3^o. Que ni les recommandations de "Votre Honorable Comité, ni aucune autre amélioration dans les Lois et les Constitutions des *Canadas*, ne "produiraient l'effet désiré, à moins qu'on ne suivit envers ces Colonies loyales et importantes, un système "de Gouvernement impartial, conciliatoire et constitutionnel."

C'est avec regret que nous déclarons à Votre Honorable Chambre, que ses recommandations n'ont été suivies d'aucun résultat efficace, et de nature à produire l'effet désiré, non plus que les intentions bienveillantes, exprimées depuis par le Gouvernement Exécutif de Sa Majesté; que la Constitution de cette Province, avec ses défauts sérieux, a continué d'être administrée de manière à multiplier les difficultés et à augmenter les mécontentemens; et que la plupart des abus qui régnaient alors, existent encore aujourd'hui, sans adoucissement ni mitigation.

En réfléchissant avec soin sur cet état de choses, cette Chambre s'est convaincue que la source du mal gisait dans la première des causes mentionnées par Votre Honorable Comité; elle a reconnu également, que la défektivité la plus sérieuse de l'Acte de la 31^e. *George* III, Chapitre 31, la cause la plus active d'abus de pouvoir, d'infraction des Lois, de dilapidation du Revenu et du Domaine Publics, se trouvait dans la disposition injudicieuse, dont les résultats furent prévus, dans le temps, par l'un des hommes publics dont l'*Angleterre* s'honore le plus, savoir: celle qui donne à la Couronne le pouvoir exorbitant, incompatible avec tout Gouvernement tempéré et basé sur la loi et la justice, et non sur la force et la coercition, de choisir et composer sans règles, sans limites, sans qualifications prédéterminées, toute une Branche de la Législature, réputée indépendante par la nature de ses attributions, mais inévitablement asservie à l'autorité qui la choisit, la compose, la décompose, la peut modifier chaque jour au gré de ses intérêts ou de ses passions du moment; pouvoir illimité dont l'abus est inséparable, et qui de fait a toujours été exercé en cette Province dans l'intérêt du monopole, et du despotisme Exécutif et Judiciaire, et jamais en vue de l'intérêt général: cette Chambre d'ailleurs expose comme sa ferme conviction, que même en supposant que les Administrations Coloniales eussent réussi par de meilleurs choix à calmer les alarmes, et à assoupir pour un temps de profonds mécontentemens, cette forme de Gouvernement n'en est pas moins essentiellement vicieuse, qui fait dépendre le bonheur ou le malheur d'un Pays, d'un Exécutif sur lequel il n'a aucune influence,